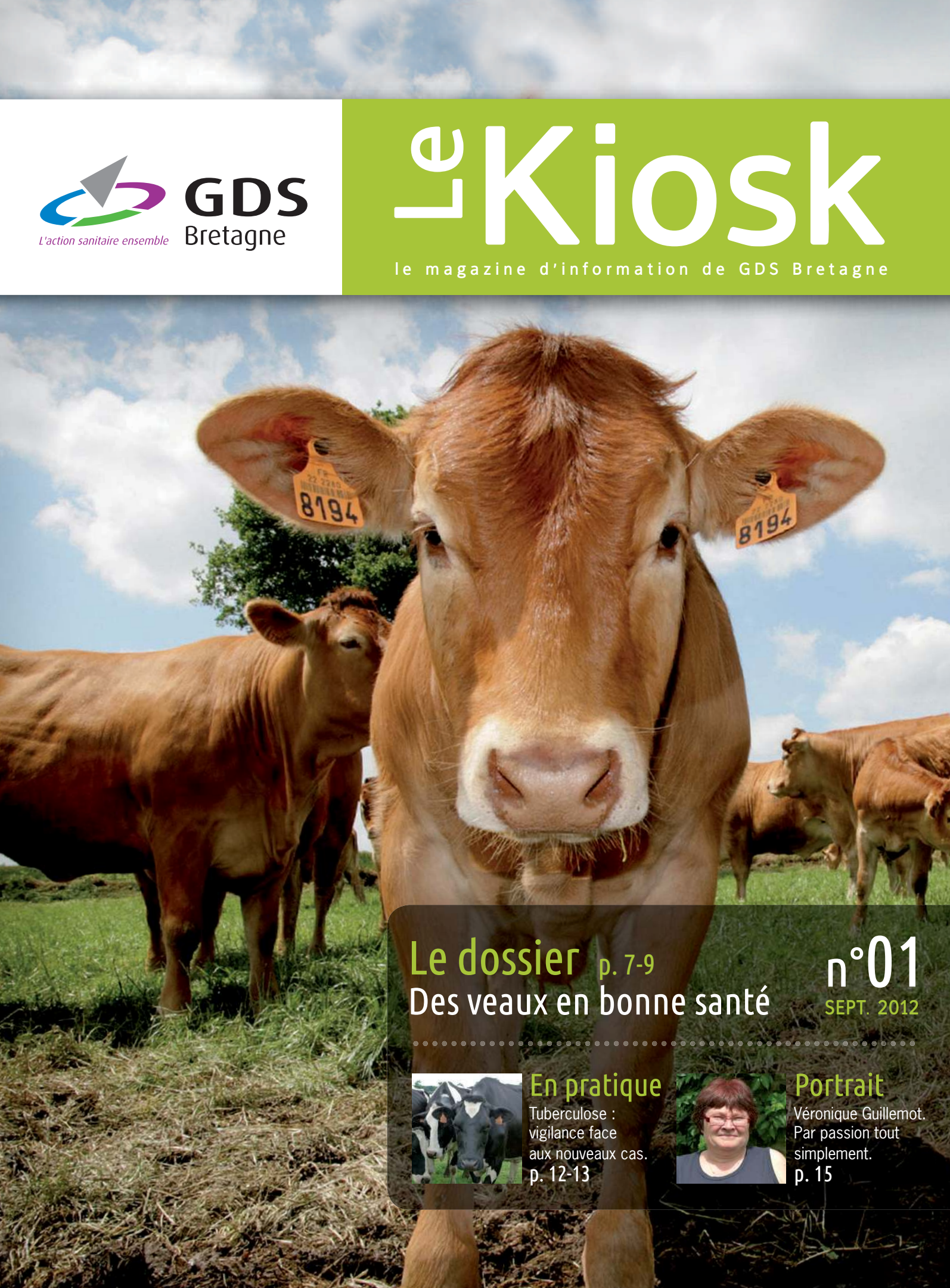
GDS Bretagne
L'action sanitaire ensemble

le Kiosk

le magazine d'information de GDS Bretagne



Le dossier p. 7-9
Des veaux en bonne santé

n°01
SEPT. 2012

En pratique
Tuberculose : vigilance face aux nouveaux cas.
p. 12-13

Portrait
Véronique Guillemot. Par passion tout simplement.
p. 15

édito

GDS Bretagne renforce sa communication pour être plus proche des éleveurs

S'il est un bien que toute personne s'accorde à placer au rang des plus précieux, c'est la santé. De fait, la protection de la santé devient un enjeu universel et fait l'objet de convoitises de toute nature : sociales, scientifiques, économiques, commerciales et comme bien souvent dans ce contexte, de dérives.

Quelle conscience avons-nous des risques sanitaires auxquels nous sommes exposés ? Les réponses sont multiples, diverses et trop souvent émotives. Un constat général s'impose : la communication dans ce domaine est insuffisante à l'égard de tout public. Dans ce contexte, GDS Bretagne se donne pour ambition d'y prendre une part active et a bâti un nouveau plan de communication. Le niveau de qualité sanitaire remarquable des élevages bretons -et donc des produits qui en sont issus- justifie pleinement qu'il soit mis en valeur. A l'heure où les négociants affichent les atouts des bovins bretons au regard de leur excellence sanitaire, en offrant une plus-value commerciale, les éleveurs trouvent enfin là un juste retour de leur engagement et des efforts consentis pour atteindre un tel niveau.

Ainsi les supports de communication de GDS Bretagne changent de forme pour s'adapter aux nouveaux comportements de lecture, plus d'images, des textes plus concis et structurés, selon les termes du métier, un rubricage professionnel. Lors d'une enquête réalisée avant de bâtir le nouveau plan de communication de GDS Bretagne, les éleveurs nous ont largement témoigné de l'appréciation positive portée à l'Echo Sanitaire.

Dans ce nouveau magazine «Le Kiosk», vous trouverez l'actualité sanitaire comme précédemment avec l'analyse des GDS, caractérisée par notre indépendance et notre compétence technique. Comme vous l'avez fortement sollicité, nous vous ferons mieux connaître les différentes facettes de notre métier dans les domaines aussi variés que la veille sanitaire, l'assainissement, le conseil technique, la formation ou l'animation du réseau avec les filières rassemblées au sein de GDS Bretagne. Vous y trouverez de nombreuses nouvelles rubriques, l'expression de grands témoins, des informations sur la vie de votre organisation GDS pour encore mieux la connaître.

Ce support de communication -tant interne qu'externe- s'adresse aux éleveurs bien sûr, aux élus membres du réseau et aux salariés des GDS. Notre ambition de communication vise également les partenaires, opérateurs de filières, institutionnels, financeurs, et ce qui est totalement nouveau, les citoyens et consommateurs.

Notre prochain rendez-vous de cette nouvelle communication est le SPACE du 11 au 14 septembre prochain. Venez nous retrouver au hall n° 1 stand C18. Nous vous accueillerons avec grand plaisir.

Je souhaite que par cette nouvelle communication, nous répondions mieux à votre attente et je vous invite à nous faire part de vos observations.

Le Président,
Jean-François TREGUER

sommaire

CÔTÉ GDS p/ 3 - 5
• Créons du lien ensemble • Space 2012 • GDS Bretagne à Trévarez • Le GDS 22 fait son show aux Terralies • AG de GDS Bretagne • Les Tonnerres de Brest 2012 • Sanael • Agrael • Formations • VHP • Suivi des pisciculture

ENTRE NOUS p/ 6
• Zoonoses professionnelles

À VOTRE SERVICE p/ 6
• Le Space

LE DOSSIER p/ 7 - 9
Des veaux en bonne santé
• Une équipe de techniciens • Ils témoignent • Deux grandes pistes d'amélioration • Vétérinaires et GDS • Zoom sur les formations

RENDEZ-VOUS / LE CHIFFRE p/ 10

BONS PLANS p/ 10
• Des boxes à veau faciles à entretenir

LA BULLE p/ 10

REGARD SUR... p/ 11
• L'alimentation, l'interview de Bruno Parmentier

EN PRATIQUE p/ 12 - 13
• Tuberculose : ensemble et en confiance, faisons face aux difficultés • Tuberculose : renforcement de la surveillance • A propos de la faune sauvage sur le pays de Fougères • BVD : la Bretagne à la pointe de l'innovation • Brucellose : la vigilance s'impose • Schmallenberg : un nouveau virus en Europe • La déclaration des ruchers • La désinfection en aviculture

C'EST LA SAISON p/ 14
• Bovins • Ovins • Apiculture • Aquaculture • Aviculture • Caprins • Conseils : bovins / ovins / caprins

PORTRAIT p/ 15
• Véronique Guillemot

GDS Bretagne
L'action sanitaire ensemble

8 avenue Edgar Degas
BP 110
56003 Vannes CEDEX
tél. 02 97 63 09 09
Fax. 02 97 63 37 10
www.gdsbretagne.fr

Directeur de la publication : Jean-François Tréguer - **Directeur de la rédaction :** Patrick Le Provost - **Rédacteur en chef :** Marie-Hélène Garrec - **Coordination de la rédaction :** Yann Jouannic - **Comité de rédaction :** Patrick Martin, Fabrice Bidan, Johann Guermonprez, Thierry Le Falher, Yann Jouannic, Rémi Mer - **Ont participé à ce numéro :** Loïc Daniel, Loïc Maurin, Félix Mahé, Christophe Monnerie, Rémi Vermesse, Thomas Aubineau, Laurent Cloastre, Daniel Le Clainche, Jean-Paul Olivier, Alain Joly - **Conception et réalisation :** À l'encre Bleue - **Crédits photographiques :** GDS Bretagne, Fotolia - **Impression :** Graphicentre - **Routage :** SOTIAF

plan de communication

Créons du lien ensemble !

Le magazine que vous tenez entre vos mains est le tout premier support d'un plan de communication destiné à renforcer l'information des éleveurs et la cohésion entre les équipes et les structures départementales. Un portail intranet, un nouveau site web, une nouvelle plaquette seront prochainement quelques-uns des outils à votre service.

Yann Jouannic. Chargé de communication (GDS Bretagne)

SPACE

Space 2012 : rencontrons-nous !

GDS Bretagne vous donne rendez-vous au Space du 11 au 14 septembre, hall 1 stand C18. Toute notre équipe est à votre écoute pour vous présenter nos dernières actions et innovations. Cette année, une campagne de communication met en scène GDS Bretagne. Venez, vous saurez !

Yann Jouannic. Chargé de communication (GDS Bretagne)

portes ouvertes Chambres d'Agriculture

GDS Bretagne à Trévarez

Les journées portes ouvertes des 14 & 15 juin 2012, sur le thème de l'Agriculture Écologiquement Intensive (AEI), ont été l'occasion pour GDS Bretagne de présenter le suivi parasitaire mis en place cette année à la ferme expérimentale de Trévarez. Ces journées ont permis aux 1 500 visiteurs de découvrir les thèmes de recherche appliquée.

De son côté, GDS Bretagne a valorisé l'intérêt de Parasit'Info dans la prévention du risque parasitaire sur les génisses.

Rémy Vermesse. Vétérinaire conseil (35)

salon Terralies

Le GDS 22 fait son show aux Terralies !

En mai, les Terralies à Saint-Brieuc sont un temps fort pour le GDS des Côtes-d'Armor. Le petit déjeuner des éleveurs et une animation autour de la vie du veau ont fait le succès du stand le vendredi. Les éleveurs en visite sur le salon ont pu rencontrer les représentants professionnels sur le stand du GDS.

Loïc Daniel. Responsable technique (22)

Bénédicte Corbet, Présidente de la section caprine de GDS Bretagne

Assemblée générale de GDS Bretagne : la section caprine à l'honneur

GDS Bretagne tenait son assemblée générale le 19 juin dernier à Nivillac, dans le Morbihan.

Les différentes sections affichent une actualité dense. Pour Albert Delamarche, la déclaration annuelle des ruchers, le plan de lutte contre le varroa et le frelon asiatique constituent les principaux dossiers de la filière apicole.

La section caprine poursuit son organisation régionale pour mieux répondre aux besoins des éleveurs qui **"vont ainsi bénéficier de tous les services du GDS",** souligne Bénédicte Corbet.
Côté aquacole, c'est l'apparition de nouveaux pathogènes comme l'Amibiase branchiale qui contrarie la profession.
Si la section ovine poursuit elle aussi sa structuration régionale, c'est le virus Schmallenberg qui occupe les esprits. **"On ne peut être qu'inquiet comme lors de l'apparition de la FCO",** insiste Véronique Guillemot.
Le cas Doux aura sans nul doute secoué l'ensemble de la filière avicole.
En section bovine : tuberculose, BVD, paratuberculose rappellent que malgré une situation très favorable dans les élevages bretons, rien n'est jamais acquis en matière sanitaire.

Pour clôturer l'assemblée, trois interventions ont permis d'en savoir plus sur les performances économiques de la filière caprine laitière en Bretagne. La journée s'est terminée par la visite de la chèvrerie de Bénédicte Corbet avec dégustation de fromages et de lait à la clé !

Yann Jouannic. Chargé de communication (GDS Betagne)

événement

Les Tonnerres de Brest 2012

Du 13 au 19 juillet, GDS Bretagne était partenaire du village Terres & Mers de Bretagne. Paysans de la terre et de la mer se sont retrouvés côte à côte pour promouvoir l'agriculture et la pêche bretonnes.

L'occasion rêvée pour le GDS de valoriser l'excellence sanitaire régionale et le bien-être animal auprès de plusieurs centaines de milliers de visiteurs !

Yann Jouannic. Chargé de communication (GDS Bretagne)

Sanael éleveur

Sanael : une version « éleveur » en ligne dès la rentrée

GDS Bretagne développe actuellement une base de données sanitaire. Le module « éleveur » est accessible pour consulter les résultats sanitaires de l'élevage en temps réel. Quelques clics suffisent pour accéder à ses résultats d'analyses, aux qualifications de cheptel (IBR, BVD,…) ou au statut d'un animal (garanti non IPI, descendant de négatif en néosporose,…).

L'éleveur a ainsi une vision d'ensemble de la situation sanitaire de son élevage tout en pouvant interagir avec son GDS. Merci aux éleveurs impliqués qui ont participé activement à l'élaboration de ce projet.

Christophe Monnerie. Responsable technique (29)

actualités

Arrêt du minitel : de nouvelles perspectives pour Agrael

Depuis le 30 juin dernier, le bon vieux minitel est définitivement mis sur le banc de touche. L'arrêt programmé de cette invention bretonne marque à la fois la fin d'une époque et l'essor de nouveaux services à l'éleveur, plus faciles et plus conviviaux.

Les nouvelles technologies ont en effet trouvé naturellement leur place dans les élevages bretons.

La nouvelle version d'Agrael ne déroge pas à la règle : un nouveau menu, plus simple et plus ergonomique.

Daniel Le Clainche, Responsable technique (56)

Identification, sanitaire, reproduction, production laitière, toutes vos données d'élevage en un clic !

formations

L'éleveur infirmier de ses bovins : se former pour mieux soigner

Depuis 2005, les GDS assurent des formations dans leur domaine de compétence : la santé animale. Au total, plus de 600 journées réalisées et 6 000 éleveurs formés.

Des formations de terrain animées par des spécialistes :

Les formations sont majoritairement co-animées par le vétérinaire du GDS et le vétérinaire traitant du groupe.

Elles se veulent "pratiques" en incluant le plus souvent une mise en œuvre sur le terrain, au contact direct des animaux. Elles permettent d'acquérir des gestes simples, facilement utilisables au quotidien. C'est une occasion unique d'échange au sein d'un groupe et avec le vétérinaire traitant qui connaît bien l'élevage.

Les objectifs sont multiples.

D'abord, diminuer les coûts de la santé, favoriser la prévention, être plus performant dans l'analyse de la situation, des choix de traitement, favoriser une meilleure compréhension et collaboration avec son vétérinaire.

Ensuite, contribuer à une meilleure utilisation voire une diminution de la quantité de médicaments utilisés.

Des thèmes variés :

Le programme « l'éleveur infirmier de ses bovins » se décline en 10 modules :

1. L'examen du bovin malade
2. Mieux et moins de médicaments
3. La santé du veau
4. Les mammites
5. Les boiteries (N)
6. Le vêlage (N)
7. Le parasitisme
8. Le sanitaire à l'installation
9. La contention des bovins
10. L'observation du troupeau (N)

(N) Nouveau thème

Selon les thèmes, la formation se déroule sur une journée (moitié terrain, moitié en salle) ou sur une demi-journée.

Bientôt, le catalogue de formations GDS

Votre GDS propose également d'autres formations : « utilisation du logiciel AGRAEL », « Viser le zéro pénalité cellules » (en partenariat avec la chambre d'agriculture)...

Des formations sont aussi dispensées pour les sections ovines et caprines.

Si un thème vous intéresse, **inscrivez-vous auprès de votre GDS ou de votre conseiller de secteur.**

Un futur catalogue présentera le contenu des formations.

Jean-Paul Olivier. Responsable technique (56)

actions

Bienvenue au club Vache à Haut Potentiel (VHP)

Suite à son lancement en 2011, un premier bilan positif nous incite à communiquer pour associer de nouveaux éleveurs aux 600 adhérents de l'action.

Prise en charge complémentaire, assainissement plus rapide, renforcement du progrès sanitaire sont les axes forts de l'action VHP.

Fabrice Bidan. Responsable technique (29)

Suivi sanitaire des piscicultures

L'ensemble des piscicultures bretonnes bénéficie d'un suivi sanitaire annuel. En 2011, ce travail réalisé sur la moitié des sites a représenté 68 visites vétérinaires et 35 contrôles virologiques. Ce suivi annuel permet de maintenir l'agrément sanitaire européen "indemnes des maladies à déclaration obligatoire". La réalisation de ce suivi sanitaire depuis 20 ans (démarrage en 1991) permet au GDS aquacole breton de délivrer une "carte d'information sanitaire" pour chaque site. La 1ère délivrance est prévue pour septembre 2012. Chaque site recevra cette carte élaborée et délivrée par le GDS aquacole breton sur la base des informations délivrées par le vétérinaire en charge du suivi sanitaire. Elle reste la propriété de l'éleveur et pourra être demandée par tout acheteur de produits souhaitant obtenir des informations sur le site de provenance.

Félix Mahé. Responsable technique (22)

Zoonoses professionnelles : une action de sensibilisation avec la MSA

Les zoonoses ou maladies transmissibles de l'animal à l'homme présentent des symptômes souvent anodins du type état grippal et peuvent donc passer inaperçus.
Relativement nombreuses, la fièvre Q, la maladie de Lyme ou la leptospirose représentent les cas les plus connus. En cas de contamination, les femmes enceintes, les personnes âgées ou cardiaques sont les publics les plus exposés.

L'activité professionnelle ou le contact avec les animaux constituent les conditions les plus fréquentes pour les contracter et notre secteur n'est pas épargné.
La cause ? Des bactéries, virus, champignons, parasites ou prions, au choix. Face à ce risque majeur pour la santé humaine, la MSA a mis sur pied un réseau de surveillance national. L'objectif ? Le recensement des maladies transmissibles de l'animal à l'homme, l'amélioration des connaissances, la formation et la mise en place d'actions de sensibilisation. C'est sur ce dernier point que GDS Bretagne s'est associé à la Mutualité Sociale Agricole.

Une plaquette d'information a été réalisée par les deux structures ; elle est diffusée sur le terrain par les équipes techniques.

L'idée est d'intégrer ce message dans notre offre de services à l'éleveur afin de mieux faire connaitre les risques de contamination et faire évoluer les pratiques professionnelles. D'autres actions communes comme la sensibilisation aux zoonoses dans nos assemblées locales sont d'ores et déjà programmées.

msa santé famille retraite services

GDS Bretagne — L'action sanitaire ensemble

René Carozzani. Médecin conseil - MSA d'Armorique
Marie-Hélène Garrec. Directrice du GDS 29

À VOTRE SERVICE

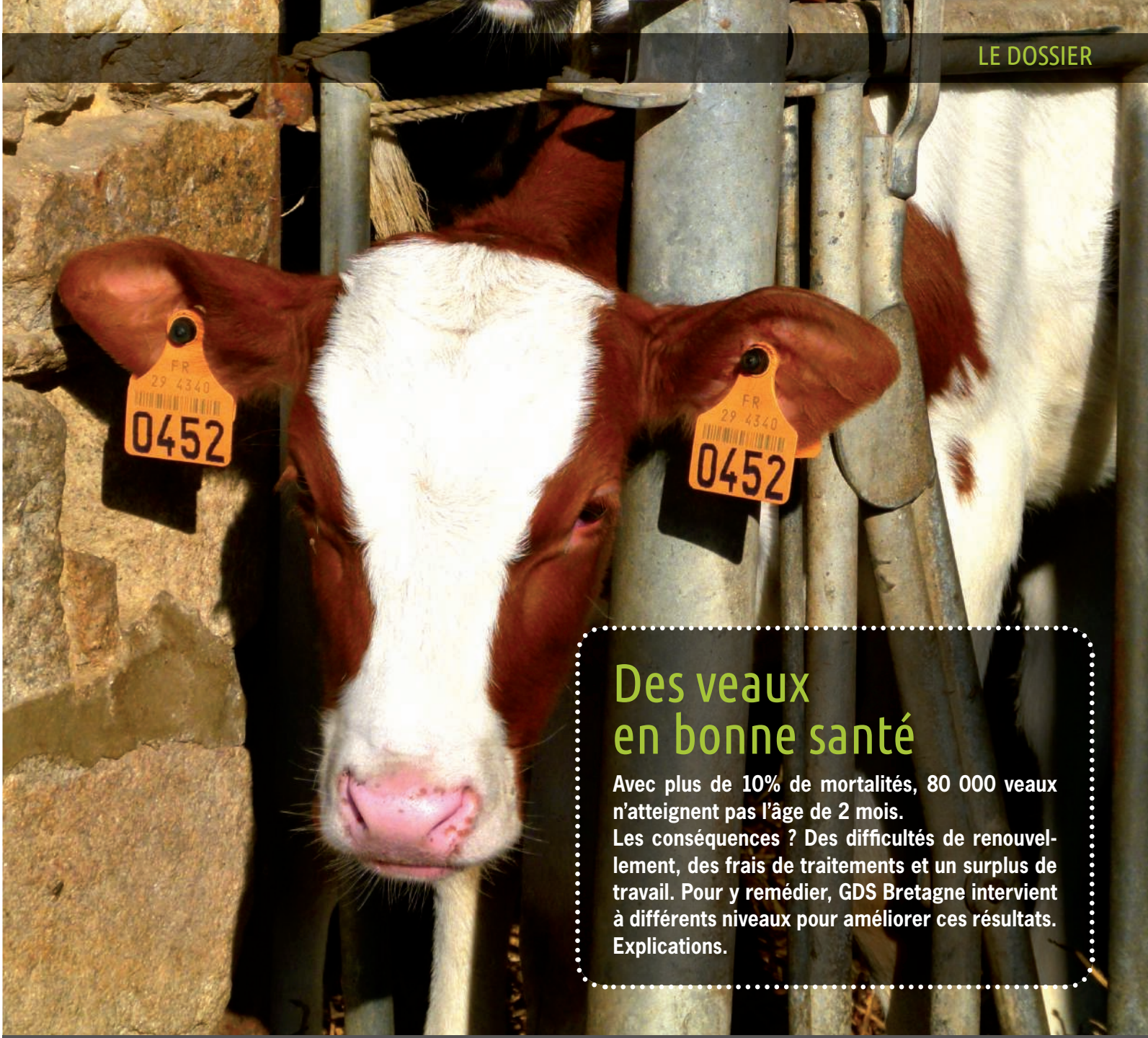
Les pieds sur terre, la tête dans le Space !

Le SPACE, événement majeur pour les professionnels de l'agriculture, est l'occasion pour GDS Bretagne d'asseoir sa prise de parole institutionnelle auprès de ses adhérents et des nombreux visiteurs. Dans un monde agricole en pleine mutation, les Groupements de Défense Sanitaire bretons ont souhaité proposer une communication offensive et réellement distinctive.

L'objectif ? Affirmer clairement notre savoir-faire et conforter notre position dans les métiers du sanitaire, de la santé et du bien être animal. Une campagne avec des messages accrocheurs, des visuels percutants, bref une manière originale de valoriser le GDS.

Rendez-vous, donc, sur notre stand !

Yann Jouannic
Chargé de communication (GDS Bretagne)



Des veaux en bonne santé

Avec plus de 10% de mortalités, 80 000 veaux n'atteignent pas l'âge de 2 mois.
Les conséquences ? Des difficultés de renouvellement, des frais de traitements et un surplus de travail. Pour y remédier, GDS Bretagne intervient à différents niveaux pour améliorer ces résultats. Explications.

Une équipe de techniciens...

Une équipe de techniciens travaillant en partenariat avec les vétérinaires praticiens s'emploie à apporter des conseils pertinents et adaptés à chaque élevage. L'identification des causes de morbidité ou de mortalité reste un préalable nécessaire avant la mise en place de tout plan d'action destiné à améliorer la situation d'un élevage. Pour cela, le technicien GDS a à sa disposition la « fiche mortalité » de l'élevage. Ce document récapitule les mortalités des veaux de 0 à 2 mois sur l'année écoulée.

Plusieurs éléments y sont reportés comme le pourcentage de mortalité globale ainsi que les mortalités des veaux de primipares, les périodes de vêlages et les mortalités associées au cours de l'année. Pour chaque mortalité, les caractéristiques du veau (race, sexe, âge et date de la mort) et de sa mère (nom, numéro, rang de vêlage et la race) sont des éléments qui permettent de mieux identifier les causes.

> **« ... le technicien et l'éleveur définissent les mesures correctives prioritaires »**

Une fois les causes établies ainsi que l'âge d'apparition de celles-ci, le technicien et l'éleveur définissent les mesures correctives prioritaires.

En fonction des problèmes concernant les veaux de l'élevage, l'éleveur peut choisir le thème de l'appui conseil (mortinatalité, diarrhées, troubles respiratoires, ...).

ils témoignent...

Ernest Roudaut,
éleveur au Gaec de Quelennoc
à Saint-Méen (29)

Au Gaec de Quelennoc à Saint-Méen (29)

En octobre 2011, Nathalie Le Goux (technicienne au GDS 29) est intervenue dans l'élevage d'Ernest Roudaut pour des mortalités importantes. En effet, 9 veaux sur une soixantaine de vêlages étaient morts suite à des diarrhées sévères.

" La visite de Nathalie a permis de faire le point et de nous remettre en question sur certaines méthodes de travail ", précise Ernest Roudaut.

Très rapidement, les échanges ont montré que les diarrhées étaient d'origine alimentaire. Des mesures correctives ont été mises en place.
Réchauffer le lait avant distribution, suivre un plan d'allaitement, utiliser un pichet doseur ont été les éléments-clés de la réussite. " Depuis son passage, je n'ai eu à soigner qu'un seul veau et n'ai eu aucune mortalité à cause de diarrhées " se félicite Ernest Roudaut.

" Depuis son passage, je n'ai eu à soigner qu'un seul veau et n'ai eu aucune mortalité à cause de diarrhées. "

Deux grandes pistes d'amélioration

Mortinatalité :

ce sont les mortalités des veaux avant ou autour du vêlage. Plusieurs axes de progrès peuvent être abordés pour corriger ce cas de figure. Tout d'abord, la préparation des bovins au vêlage en intervenant sur l'âge et l'état des animaux à la mise à la reproduction et au vêlage. Ensuite, les méthodes de surveillance et le déroulement du vêlage sont détaillés pour améliorer le savoir-faire de l'éleveur pour une intervention à bon escient.

GDS et éleveurs travaillent ensemble pour identifier les facteurs de risques : test fumigène dans une nurserie .

Pathologies néonatales :

diarrhées, troubles respiratoires, omphalites sont les principales pathologies néonatales sur lesquelles le technicien GDS et l'éleveur travaillent pour identifier les facteurs de risque afin de les corriger.
La prise de colostrum et sa qualité, l'alimentation et le logement sont ainsi évalués.
Des analyses en concertation avec le vétérinaire peuvent être envisagées afin d'adapter si nécessaire le protocole de traitement. Après identification des problèmes de l'élevage, le technicien liste les mesures correctives à mettre en place avec l'éleveur.
L'ensemble de ces informations est mis à disposition des vétérinaires praticiens pour qu'ils puissent affiner leurs diagnostics et ajuster les protocoles de soins de l'élevage.

Nathalie Le Goux, technicienne au GDS 29 en intervention au Gaec de Quelennoc (Saint-Méen).

Vétérinaires et GDS, ensemble pour la santé des veaux.

Les maladies néonatales se gèrent en diminuant les facteurs de risque dès leur apparition et en soignant les veaux malades avec des traitements adaptés.

La profession vétérinaire se mobilise auprès des GDS pour améliorer l'efficacité des suivis des élevages ayant des problèmes sanitaires sur les veaux.
La mission première des vétérinaires lors de maladies néonatales est de réaliser un diagnostic précis faisant souvent appel à des examens de laboratoire.
Pour inciter les éleveurs à entrer dans cette démarche, le GDS apportera un appui financier à la réalisation de ces examens complémentaires. Les protocoles de soins seront donc plus précis et efficaces, tout en intégrant le risque d'antibio résistance.

> **« ... Le GDS apporte un appui financier pour la réalisation des analyses complémentaires... »**

Vétérinaires et conseillers GDS entoureront l'éleveur tout au long de sa progression vers de bonnes performances.

Un travail collectif pour des veaux en bonne santé

Ce nouveau partenariat vient renforcer celui existant déjà au niveau des formations sur la santé du veau.

Zoom sur les formations

Des formations pratiques, au cœur des élevages.

GDS Bretagne propose à ses adhérents des formations **" Éleveur infirmier de ses bovins ".** Associés aux vétérinaires praticiens, nous proposons des journées comprenant une matinée pratique en élevage avec une partie théorique en salle l'après-midi. La formation sur **les maladies néonatales des veaux** et la formation sur **le vêlage et la réanimation du veau** ont chacune des pistes intéressantes pour améliorer l'élevage des veaux.

Des formations avec un contenu rapidement transposable sur le terrain.

Les maladies néonatales des veaux :

- Connaître et maîtriser les gestes de l'examen du veau malade
- Analyser les symptômes, évaluer l'état de gravité : choisir un traitement adapté ou faire appel au vétérinaire
- Apporter les soins à la naissance
- Faire un premier bilan de son élevage à partir du registre de mortalités des veaux
- Identifier les facteurs de risque d'apparition de maladie pour son élevage et s'orienter dans le choix de règles de prévention.

Le vêlage et la réanimation du veau :

- Savoir préparer ses vêlages et en assurer une bonne surveillance
- Savoir évaluer le moment du vêlage
- Savoir évaluer l'avancée du vêlage, repérer les signes de complications, juger de la gravité et agir en conséquence
- Repérer un veau qui souffre et lui apporter les premiers soins.

Loïc MAURIN. Vétérinaire conseil (22)

RENDEZ-VOUS

“Ohh, la vache !”

Le festival revient au Parc des expositions de Pontivy, les 13 et 14 octobre prochain ! Au programme, présentation du secteur agricole de ses métiers et concours d’élevage.

Réunions de délégués cantonaux de GDS 56

23/10 : Ploërmel, 25/10 : Questembert, 30/10 : Plouay

Assemblées cantonales hiver 2012/2013 (décembre/janvier) : 12 cantons en réélections (Lorient, Pont Scorff, Pluvigner, Le Faouët, Cléguérec, Baud, Josselin, Mauron, Guer, Elven, Muzillac, Rochefort).

Assemblées cantonales de GDS 35

20/11 : Bécherel, 22/11 : Grand Fougeray, 26/11 : Montauban, 28/11 : Le Sel-de-Bretagne, 27/11 : Pipriac, 03/12 : Hédé, 04/12 : Pleine-Fougères, 05/12 : Plélan-Le-Grand,06/12 : Dol-de-Bretagne, 11/12 : Mordelles, 13/12 : Guichen, 14/12 : Saint-Méen-le-Grand, 18/12 : Saint-Aubin-du-Cormier, 08/01 : Fougères Nord, 08/01 : Louvigné-du-Desert

Reste encore à définir une date pour les cantons de Dinard, Rennes Nord, Retiers, Vitré Est et Vitré Ouest.

BONS PLANS

Des boxes à veaux faciles à entretenir

Filet sur caillebotis bois

Le nettoyage - désinfection des boxes à veaux en nurserie est souvent difficile à réaliser, surtout le lavage et décapage des caillebotis.

Ceux-ci sont bien souvent lourds et de plus, la paille ou le fumier collent aux matériaux. Pour faciliter le travail, on peut placer un filet (de type filet brise-vent) entre le caillebotis et la paille. Lorsque le veau quitte la case, il suffit d’enlever ce filet avec le fumier ; la vidange et le nettoyage se trouvent ainsi grandement facilités. Sur les caillebotis plastiques, le filet a tendance à glisser ; il suffit alors de le fixer aux extrémités avec une languette en bois.

François Rafflegeau. Conseiller en élevage (56)

LE CHIFFRE

23 496 **exemplaires** de ce magazine diffusés pour son lancement.

la bulle

L'interview

Bruno Parmentier

Ancien directeur de l'ESA d'Angers, Bruno Parmentier est un observateur éclairé des questions d'agriculture et d'alimentation à l'échelle planétaire. Rencontre.

Pourquoi accordons-nous une telle place à l'alimentation ?

Dans une société marquée par l'individualisme et la financiarisation, **les gens veulent aussi redonner du sens à leur vie.** L'alimentation peut y contribuer fortement, au moment où les autres repères donnés par les corps intermédiaires (partis, églises, syndicats...) perdent fortement de leur influence. Il suffit de regarder les débats autour de la viande halal ou de la bio, ce sont les faces d'une même attente : celle d'une société croyante en phase avec sa religion ou d'une société athée en phase avec la "Nature", elle aussi déifiée d'une certaine façon.

Quelles sont les grandes évolutions des attentes des consommateurs ?

J'en vois plusieurs comme le bio, le local ou l'équitable, ou encore le modéré (le raisonnable). A chaque fois le consommateur, quand il mange, veut être en phase avec la nature (bio), ses voisins (local) ou sa conscience, son éthique (équitable). Ce sont des courants très forts qui dépassent très largement leur impact économique et traversent toutes les catégories sociales. Leur part de marché tourne aujourd'hui à peine autour de 3 %, peut-être demain 5 %, mais elles occupent une grande part de nos conversations. Leur influence culturelle est dix fois supérieure à leur influence économique : ces courants annoncent de vrais changements.

L'agriculture devra se conformer avec ces attentes symboliques très fortes de la société. **C'est encore plus vrai pour des produits comme la viande.** Cela pousse les consommateurs à rechercher à comprendre ce que mangent les animaux, comment ils sont traités, à travers le bien-être animal, et même comment ils sont abattus. Les autres préoccupations comme la santé, restent importantes mais sont renvoyées au second plan : c'est en mangeant bio, local et équitable qu'on croit gagner sa santé.

Quel est l'impact des crises alimentaires ?

Les crises marquantes renforcent les préjugés des consommateurs ; elles sont beaucoup plus violentes dans le monde animal. On a déjà presque oublié la crise de 2011 sur les graines germées bio, qui a pourtant tué 48 allemands. Les consommateurs veulent trouver en face d'eux quelqu'un en qui ils ont confiance et qui renforcera leur système d'explication du monde.

Et le prix ?

Le contexte de crise économique repose la question du prix et du coût des produits alimentaires. Cela favorise sur le long terme la baisse de la consommation de produits animaux et parmi ceux-là ceux qui ont les meilleurs taux de transformation, compte tenu du prix croissant des matières premières.

À long terme, va-t-on encore manger français ?

Sûrement. L'alimentation, c'est à la fois ce qui nous fait vivre et ce qui nous relie à la société et on ne change pas facilement d'habitudes alimentaires. Dans une économie globalisée, c'est encore là, dans notre assiette, que nous pouvons avoir une marge de manœuvre, pour manger ce qui nous donne du sens, ce qui est produit près de chez soi et en accord avec la nature. Dans un monde aux ressources limitées, il faudra s'adapter à la fois aux contraintes économiques et aux contraintes culturelles. La question environnementale s'est imposée rapidement, car nous anticipons la raréfaction des ressources et le fait qu'elles vont inéluctablement coûter plus cher. Cela nous amènera à consommer au plus juste : un peu moins, plus modérément, tout en se faisant plaisir et sans abuser de la planète.

Bruno Parmentier, ancien directeur de l'ESA d'Angers, auteur de deux livres : « Nourrir l'humanité » (Editions de La Découverte) et « Manger tous et bien » (Editions du Seuil). Propos recueillis par Rémi Mer

Tuberculose : ensemble et en confiance, faisons face aux difficultés

4 cheptels déclarés infectés en Bretagne en 2012. Le comité de pilotage régional tuberculose veille : École vétérinaire, vétérinaires, services vétérinaires et GDS sont vigilants.

Qui fait quoi après découverte du foyer ?

L'administration en partenariat avec le comité de pilotage a la responsabilité de gérer les foyers ainsi que l'enquête épidémiologique. Elle peut conduire à mettre sous surveillance des cheptels soit suite à l'achat d'un bovin issu du cheptel infecté, soit voisins de celui-ci. De même l'expertise permettant aux éleveurs de repartir après l'abattage total est également pilotée par l'Administration.

> **« Les techniciens des services vétérinaires ont vraiment très bien fait leur travail, il faut le reconnaitre »**
> Parole d'éleveurs (juin 2012)

Et moi, je risque quoi ?

Bien connaître la situation en cours, son évolution, avoir confiance en l'information transmise est essentiel. Des réunions collectives à destination des éleveurs, des élus GDS et des vétérinaires sont organisées par le GDS. Par exemple, 7 réunions autour des foyers récents ont regroupé plus de 400 participants.

> **« Ce que vous avez fait, le GDS, c'est indispensable »**
> Parole d'éleveurs (avril 2012)

Qu'advient-il après l'abattage ?

Après un vide sanitaire de 8 semaines et une double désinfection, le repeuplement est possible. Gare aux règles sanitaires... Les cheptels foyers seront suivis pendant 10 ans, les élevages mis en surveillance pendant au moins 2 ans.

> **« Heureusement que le GDS est là »**
> Parole d'éleveurs (avril 2012)

Tuberculose : l'exemple d'un événement sur le pays de Fougères

La chronologie et les cartes ci-dessous montrent bien la progression de la maladie sur un territoire.

2008

Suite à la cessation et la vente intégrale d'un cheptel, 17 départements sont concernés, principalement l'Ille-et-Vilaine et la Manche. Ce cheptel est désormais connu comme étant, à l'époque, infecté de tuberculose.

Avril 2012

Une action conjointe des GDS et DDPP d'Ille-et-Vilaine et de la Manche, place 38 cheptels sous surveillance.

Septembre 2012

Trois abattages au total :
2 en Ille-et-Vilaine, 1 dans la Manche.

Tuberculose : renforcement de la surveillance

En Bretagne, le principal risque de nouvelles infections demeure l'introduction de bovins infectés : un dispositif « VIGITUB » accru est demandé pour les bovins provenant de 12 départements en surveillance renforcée. Sur tout le territoire national, le contrôle ciblé à la vente est en œuvre : la tuberculination avant-vente est imposée pour les animaux issus de cheptels considérés à risque et destinés à l'élevage.

Les contrôles systématiques en abattoir (5 millions de bovins contrôlés en 2010) et la tuberculination de cheptels (près de 8,5 % des exploitations en France sur 2010) sont en vigueur.

À propos de la faune sauvage sur le pays de Fougères

Jean Hars est Inspecteur en santé publique vétérinaire, expert de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Il déclarait en mars 2011, que l'Ille-et-Vilaine ne peut pas être considérée comme un département à risque vis-à-vis de la transmission de la tuberculose par la faune sauvage.

Mais face à l'inquiétude exprimée lors de réunions publiques et compte-tenu de l'antériorité de l'origine de l'infection (4 ans au minimum), il sera vérifié à l'initiative du GDS que la faune sauvage n'a pas été contaminée.

Une action de capture de blaireaux sur le secteur est organisée : localisation des garennes, capture de blaireaux, puis analyses.

Laurent Cloastre. Responsable technique (35)

Parole à Gilles LAVOLLÉE, président du GDS 35. "La situation nationale peut inquiéter : 112 nouveaux foyers en 2010, certaines régions en particulier la Bourgogne et l'Aquitaine sont particulièrement touchées. Avec 86 nouveaux foyers en 2011, la France est menacée de perdre son statut officiellement indemne. Mais d'après le Service Régional de l'Alimentation, la situation actuelle ne devrait pas conduire en 2012 à sa remise en cause."

Propos recueillis lors de l'assemblée générale de GDS Bretagne en juin 2012.

BVD : la Bretagne à la pointe de l'innovation

Le système breton de garantie individuelle "bovin NON IPI", unique en Europe et adopté par de nombreuses autres régions en France, permet de garantir environ 800 000 animaux par an.

GDS Bretagne a récemment validé 2 nouveaux critères permettant de garantir environ 180 000 bovins supplémentaires. Depuis le printemps dernier, les cheptels en catégorie A dont les 6 derniers résultats de lait de tank (LT) sont négatifs et qui n'ont pas introduit de bovins non garantis sur les 27 derniers mois, bénéficient d'une garantie pour les animaux âgés de moins de 19 mois au moment de l'analyse. À partir de l'automne, la garantie sera étendue, dans ces mêmes troupeaux, aux veaux naissant dans les 3 mois suivant le dernier LT si les 2 derniers résultats sont très négatifs.

Alain Joly. Vétérinaire conseil (56)

Brucellose : la vigilance s'impose !

La brucellose est une maladie grave. Aucun foyer en France n'avait été recensé depuis 2003. Un foyer s'est déclaré en avril 2012.

Un cas de brucellose est diagnostiqué en avril dernier dans une exploitation laitière bovine de Haute-Savoie, suite à avortement déclaré. Tous les animaux sont abattus. Responsable ? Une Brucella (B.melitensis) que l'on retrouve chez les ovins, mais elle est aussi transmissible aux bovins. La prophylaxie obligatoire conduit à des analyses régulières sur le sang ou le lait. Mais ce sont les avortements qui sont le signal d'alerte le plus précoce de l'infection ; leur déclaration permet de tirer la sonnette d'alarme.

Laurent Cloastre. Responsable technique (35)

Schmallenberg : un nouveau virus en Europe

Le virus Schmallenberg, inconnu jusqu'à l'année dernière, est apparu en Allemagne et aux Pays-Bas fin 2011. Arrivé en France par l'Est, il est parvenu jusqu'en Bretagne la même année. Il se propage très rapidement.

Transmis par un vecteur (moustique et moucheron) il touche les ruminants (ovins, bovins, caprins) et provoque un syndrome grippal qui régresse rapidement en général. C'est surtout la reproduction qui est affectée : le virus provoque des malformations sur les nouveaux-nés et des avortements. Son pouvoir pathogène est cependant relativement restreint, puisqu'on constate dans les élevages touchés des problèmes (malformations ou avortements) sur environ 6 % des vêlages et 15% des agnelages.

Thomas Aubineau. Vétérinaire conseil (35)

La déclaration des ruchers : l'outil indispensable pour un suivi sanitaire collectif efficace !

Chaque détenteur de ruches, professionnel ou particulier, est concerné par la maîtrise des risques sanitaires comme la loque américaine par exemple. Sans connaître la localisation des ruchers, l'application de mesures sanitaires préventives (mise en œuvre d'un certificat sanitaire lors de mouvements de ruches, information du voisinage de la présence d'un foyer de loque américaine…) ou curative devient impossible à mener.

Charge aux apiculteurs d'être acteurs, de déclarer leurs ruches, pour disposer d'outils de recensement efficace !

Laurent Cloastre. Responsable technique (35)

La désinfection en aviculture

La production avicole a l'avantage d'inclure un vide sanitaire total des bâtiments permettant la réalisation d'une décontamination de l'ensemble de l'élevage. Les études et essais réalisés par les GDS en aviculture ont permis de démontrer l'efficacité des protocoles suivants:

- la désinsectisation contre les ténébrions
- le décapage et désinfection du circuit d'eau
- le lavage et décapage des surfaces
- la première désinfection par application d'un désinfectant sous forme de mousse
- la désinfection des abords et des sols en terre battue
- la désinfection des silos
- la deuxième désinfection par voie aérienne (avant mise en place des animaux).

Un protocole renforcé de désinfection peut être mis en place avec succès lors de graves problèmes sanitaires (maladie virale, salmonelloses, botulisme, …).

Les spécialistes en aviculture de GDS Bretagne sont à votre service pour répondre à toute demande.

Félix Mahé. Responsable technique (22)

Bovins

- Douve : faire une analyse sur le lait de tank (du 19/11 au 05/12/12, inscription GDS)
- Rentrée à l'étable des génisses : réaliser, si nécessaire, un traitement antiparasitaire (strongles/douve)
- BVD : contrôle des jeunes pour les cheptels contaminés et non assainis

Ovins

- Parasitisme : prévoir une analyse coprologique à la rentrée en bâtiment
- Vérifier l'état corporel des animaux gestants, rectifier l'apport de concentrés si nécessaire
- Laver et désinfecter le matériel servant à la réalisation des cases d'agnelage

Apiculture

- Varroa : traiter avec les produits recommandés en suivant rigoureu-se-ment le protocole d'application

Aquaculture

- Suite à l'interdiction de l'anesthésiant "Phénoxy-2-éthanol", les GDS organisent la récupération des produits en vue de leur élimination par une filière de traitement agréée. Une note d'information sera diffusée sur les produits agréés disponibles

Aviculture

- Vérifier l'absence d'entrée d'air parasite (étanchéité des bâtiments)
- Ventilation dynamique : vérifier les débits des ventilateurs du doseur cyclique

Caprins

- Nurserie : préparer le contrôle du thermiseur
- Penser aux analyses complémentaires en cas d'avortements
- Arthrite-encéphalite virale caprine (CAEV) : programmer les sondages sérologiques
- Réaliser un parage préventif (boiteries)

Conseils bovins / ovins / caprins

1. Réaliser une analyse d'eau de votre captage privé (inscription GDS)
2. Prévoir un contrôle annuel par un technicien agréé de votre installation de traite
3. Vérifier la ventilation des bâtiments (stabulation, nurserie), avant la rentrée des animaux
4. Dératisation : organiser la lutte contre les rongeurs

Réalisation d'un test dynamique de traite par un technicien spécialisé

Véronique Guillemot
Par passion, tout simplement.

Depuis sa ferme d'Yvignac-La-Tour (22), Véronique Guillemot fait le point sur un parcours bien rempli. Éleveuse de brebis, présidente de section, famille d'accueil. Portrait d'une femme engagée et enthousiaste.

Véronique Guillemot, Présidente de la section ovine de GDS Bretagne

Derrière un sourire généreux et des yeux bleus rieurs, se cache une femme passionnée et engagée. Avec un grand-père dentiste et un père représentant de commerce, rien ne prédestinait cette rennaise d'origine à l'élevage de brebis, si ce n'est un attrait marqué pour la campagne. Véronique Guillemot entre au lycée Coëtlogon de Rennes pour préparer un Brevet de Technicien Agricole, « et devenir paysagiste », précise l'intéressée.

Lors d'un stage dans une exploitation à Craon (53), elle se découvre une passion pour les brebis. **"J'ai tout de suite compris que c'était ce que je voulais faire"**, confie-t-elle dans un sourire. Changement de parcours : la jeune femme entre en 1974 en BTS Productions animales aux Trois Croix à Rennes, où elle rencontre son futur époux.

Métier passion

Tout s'enchaîne ensuite très vite. Diplôme en poche, la jeune technicienne débute par des remplacements en exploitations ovines dans la région rennaise avant de se faire embaucher dans l'Eure chez un sélectionneur de race Ile-de-France. Véronique qui **" souhaite apprendre avant de s'installer "** fait donc ses armes dans cette ferme qui compte 400 brebis.

Hiver 1976, retour en Bretagne et nouveau job comme bibliothécaire à l'École Nationale Supérieure Féminine d'Agronomie de Rennes (ENSFA).

En septembre 1977, elle s'installe avec son mari à Yvignac-La-Tour dans une exploitation d'une centaine de brebis de race Rouge de l'Ouest et d'une cinquantaine de truies.

Une intoxication par le cuivre en 1979 la conduit à recomposer l'ensemble de son cheptel. Elle décide alors d'adopter un schéma de sélection assez inédit pour l'époque, un croisement des races Ile-de-France et Romanov au nom prometteur de "F1". Véronique Guillemot devient par la suite présidente de l'Unité Nationale de Sélection et de Promotion de Race (UPRA) où elle s'intéresse aux questions sanitaires.

À l'avant-garde du sanitaire

Au début des années 80, les échanges nombreux entre les élevages et les problèmes émergents de paratuberculose et de chlamydiose nécessitent la mise en place d'un statut sanitaire chez les sélectionneurs de brebis. Son travail mené de concert avec Gérard Argenté, vétérinaire conseil au GDS 22, pose les bases de l'action sanitaire en production ovine. Suivront notamment la mise en place de 20 prélèvements annuels réalisés au hasard chez les sélectionneurs et la vaccination obligatoire contre la paratuberculose de tous les troupeaux multiplicateurs.

Celle qui deviendra par la suite présidente de la section ovine de GDS Bretagne présente un sens du collectif aigu, vivant pleinement ses engagements. Tour à tour adjointe au maire, présidente de l'UPRA, secrétaire de la CUMA : **"J'ai toujours eu des responsabilités. Ce qui m'attire, ce ne sont pas les médailles, mais les rencontres"**, souligne-t-elle. Sa fonction de présidente de la section ovine bretonne, elle la met au service des éleveurs. **"On se sent un peu seul parfois, ce sont des productions passion, c'est important pour un éleveur de se sentir soutenu"**, complète Véronique Guillemot. Ce sens de l'engagement et cette ouverture sur le monde et sur les autres, elle le cultive également comme famille d'accueil. Pour elle, **"la ferme est un endroit apaisant pour les enfants en difficulté".** Malgré un agrément officiel du Conseil Général, elle se considère comme amatrice dans ce rôle qu'elle exerce depuis maintenant 6 ans.

"Dans la vie, il ne faut pas chercher à recevoir, mais à donner. Je n'attends rien en retour, pas de merci". Eh bien, merci quand même Véronique !

Repères

1974	Obtention du BTS Productions animales
1977	Installation en production ovine et porcine 700 brebis (Romanov croisées Ile-de-France) 60 ha de Surface Agricole Utile (SAU)
2002	Création de la section ovine GDS 22

Yann Jouannic. Chargé de communication (29)

La photo insolite du moment

... vu par Johann Guermonprez au Portugal

GDS Bretagne - 8 avenue Edgar Degas - BP 110 - 56003 Vannes CEDEX - www.gdsbretagne.fr

GDS Bretagne
L'action sanitaire ensemble